REMPLACEMENT 2022
Métropole - Antilles - Guyane - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
A1 FRANÇAIS ÉCRIT

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages

I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION **8 points**

II - ARGUMENTATION : <u>au choix</u> du candidat, essai ou écriture d'invention **8 points**

III - EXPRESSION ÉCRITE **4 points**

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Jacques BREL, « Les Vieux », 1963

TEXTE 2 : Dino BUZZATI, « Chasseurs de vieux », *Le K,* 1966

TEXTE 3 : Jean de LA FONTAINE, « Le vieux chat et la jeune souris », *Fables,* livre XII, fable 5, 1693

TEXTE 1

« Les Vieux » est une chanson-poème écrite et interprétée par le chanteur Jacques Brel.

Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux
Même riches ils sont pauvres ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux
Chez eux ça sent le thym le propre la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps
Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde quand ils parlent d'hier
Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore leur perlent aux paupières
Et s'ils tremblent un peu est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon qui dit oui qui dit non qui dit je vous attends

Les vieux ne rêvent plus leurs livres s'ensommeillent leurs pianos sont fermés
Le petit chat est mort le muscat du dimanche ne les fait plus chanter
Les vieux ne bougent plus leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit
Du lit à la fenêtre puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit
Et s'ils sortent encore bras dessus bras dessous tout habillés de raide
C'est pour suivre au soleil l'enterrement d'un plus vieux l'enterrement d'une plus laide
Et le temps d'un sanglot oublier toute une heure la pendule d'argent
Qui ronronne au salon qui dit oui qui dit non et puis qui les attend

Les vieux ne meurent pas ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps
Ils se tiennent la main ils ont peur de se perdre et se perdent pourtant
Et l'autre reste là le meilleur ou le pire le doux ou le sévère
Cela n'importe pas celui des deux qui reste se retrouve en enfer
Vous le verrez peut-être vous la verrez parfois en pluie et en chagrin
Traverser le présent en s'excusant déjà de n'être pas plus loin
Et fuir devant vous une dernière fois la pendule d'argent
Qui ronronne au salon qui dit oui qui dit non qui leur dit je t'attends
Qui ronronne au salon qui dit oui qui dit non et puis qui nous attend

Jacques BREL, « Les Vieux »,1963

TEXTE 2

On vivait une époque où les hommes de plus de quarante ans y réfléchissaient à deux fois avant d'aller se promener en plein milieu de la nuit. Après quarante ans on est vieux. Et les nouvelles générations éprouvaient un total mépris pour les vieux. Un sombre ressentiment dressait les petits-fils contre les grands-pères, les fils contre les pères. Et ce n'est pas tout : il s'était créé des espèces de clubs, d'associations, de sectes, dominés par une haine sauvage envers les vieilles générations, comme si celles-ci étaient responsables de leur mécontentement, de leur mélancolie, de leurs désillusions, de leur malheur qui sont le propre de la jeunesse depuis que le monde est monde. Et la nuit, les bandes de jeunes se déchaînaient, surtout en banlieue, et pourchassaient les vieux. Quand ils parvenaient à en attraper un ils le bourraient de coups de pied, ils lui arrachaient ses vêtements, le fouettaient, le peinturluraient de vernis et puis l'abandonnaient ligoté à un arbre ou à un réverbère. Dans certains cas, tout à la frénésie de leur rite brutal, ils dépassaient la mesure. Et à l'aube, on trouvait au milieu de la rue des cadavres méconnaissables et souillés.

Le problème des jeunes ! Cet éternel tourment, qui depuis des millénaires s'était résolu sans drame de père en fils, explosait finalement. Les journaux, la radio, la télévision, les films y étaient pour quelque chose. On flattait les jeunes, on les plaignait, ils étaient adulés, exaltés, encouragés à s'imposer au monde de n'importe quelle façon. Jusqu'aux vieux qui, apeurés devant ce vaste mouvement des esprits, y participaient pour se créer un alibi, pour faire savoir – mais c'était bien inutile – qu'ils avaient cinquante ou soixante ans, ça oui, mais que leur esprit était encore jeune et qu'ils partageaient les souffrances et les aspirations des nouvelles recrues. Ils se faisaient des illusions. Ils pouvaient bien raconter ce qu'ils voulaient, les jeunes étaient contre eux, les jeunes se sentaient les maîtres du monde, les jeunes, en toute justice, réclamaient le pouvoir jusqu'alors tenu par les patriarches. « L'âge est un crime », tel était leur slogan.

Dino BUZZATI, « Chasseurs de vieux », *Le K*, 1966

TEXTE 3

Le vieux chat et la jeune souris

Une jeune Souris, de peu d'expérience,
Crut fléchir un vieux Chat, implorant sa clémence,
Et payant de raisons le Raminagrobis[1] :
« Laissez-moi vivre : une souris
De ma taille et de ma dépense
Est-elle à charge en ce logis ?
Affamerais-je, à votre avis,
L'hôte et l'hôtesse, et tout leur monde ?
D'un grain de blé je me nourris ;
Une noix me rend toute ronde.
À présent je suis maigre ; attendez quelque temps
Réservez ce repas à Messieurs vos enfants. »
Ainsi parlait au Chat la Souris attrapée.
L'autre lui dit : « Tu t'es trompée :
Est-ce à moi que l'on tient de semblables discours ?
Tu gagnerais autant à parler à des sourds.
Chat, et vieux, pardonner ? cela n'arrive guères.
Selon ces lois, descends là-bas,
Meurs, et va-t'en, tout de ce pas,
Haranguer les Sœurs filandières[2] :
Mes enfants trouveront assez d'autres repas.
Il tint parole.
Et pour ma fable
Voici le sens moral qui peut y convenir :
La jeunesse se flatte, et croit tout obtenir ;
La vieillesse est impitoyable.

Jean de LA FONTAINE, *Fables,* livre XII, fable 5, 1693

1. Raminagrobis : nom donné, par plaisanterie, au chat.

2. les Sœurs filandières : les Parques, divinités de la mythologie romaine qui filaient et tranchaient la vie humaine.

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Textes 1, 2, 3 (5 points)

Comparez les visions de la vieillesse présentes dans les trois textes.
Vous mettrez en avant les points communs et les différences en vous appuyant sur des éléments précis des textes.

2. Texte 1 (3 points)

Comment se traduit la fuite du temps dans le texte 1 ?
Vous vous appuierez sur l'étude de procédés d'écriture pertinents.

II- ARGUMENTATION (8 points)

Essai

La littérature et les autres arts accordent-ils une même place à tous les âges de la vie ?

Vous rédigerez un développement argumenté et structuré de deux pages minimum, en vous appuyant obligatoirement sur les textes du corpus et en mobilisant les œuvres étudiées en classe et vos lectures personnelles, ainsi que votre expérience de spectateur.

OU

Écriture d'invention

Révolté par le sort fait aux plus âgés, l'un des « patriarches » (texte 2) s'adresse courageusement aux jeunes qui lui font face.

Dans un discours argumenté de deux pages environ, vous imaginerez les propos qu'il peut leur tenir.
Vous adopterez le(s) registre(s) adapté(s) à la situation.

III- EXPRESSION *(4 points)*

Sur l'ensemble de la copie.